

L'hon. Mlle LaMarsh: Je suis heureuse de vous voir de retour à la Chambre après deux mois d'absence.

M. Smallwood: Nous aurons affaire à vous à propos de votre régime de pension. (*Exclamations*)

M. Woolliams: Monsieur le président, je ne veux pas répondre au député de Verdun qui a déclaré que je n'avais rien dit d'intéressant. Mais avec tout le respect que je lui dois, soit dit sans malice, je doute qu'il comprenne l'argument constitutionnel que j'essaie d'exposer en ce moment. Je ne fais pas preuve d'égotisme en parlant ainsi. S'il écoutait attentivement, il apprendrait peut-être quelque chose.

M. Mackasey: J'invoque le Règlement...

M. Woolliams: Je n'ai pas l'intention de discuter avec le député, car il cherche à avoir de la publicité dans les journaux.

M. le président. A l'ordre! Le député demande l'application du Règlement.

M. Mackasey: Monsieur le président, j'avoue ne pas être un homme de loi, mais j'ai compris l'explication claire et simple que le ministre des Transports a donnée. Je comprends cela très bien. Si, une fois, le député de Bow-River fait preuve d'autant de maturité à la Chambre, je suis certain que je saurai comprendre tout ce qu'il dit.

M. le président: Le Règlement n'est pas en cause et je demanderais à l'honorable député de Bow-River de continuer.

M. Woolliams: Je ne répondrai pas à l'honorable député, ce serait indigne de moi. (*Exclamations*) Mais je vais répondre à quelque chose pendant quelques minutes.

M. Turner: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je me demande si l'honorable député ne considérerait pas aussi qu'il soit indigne de lui d'attribuer des motifs à l'honorable député de Verdun. Après tout, certains d'entre nous ne s'attendaient pas à ce qu'il parle par tranches aujourd'hui. Et si le ministre des Transports avait escompté une réfutation de son discours aujourd'hui, il aurait occupé sa place. Peut-être l'honorable député de Bow-River désirerait-il continuer sans imputer des motifs à ceux de ce côté-ci de la Chambre pour qui il éprouve un peu d'affection.

M. Woolliams: Pour ma part, je n'ai pas imputé d'intentions. Le ministre de la Santé a traité le chef de l'opposition ou moi-même de menteur—je l'ai entendu de mes propres oreilles et elle me regardait directement—ou du moins, elle a dit que c'était un mensonge.

[M. Smallwood.]

Voilà le genre de choses qui enlèvent sa dignité au Parlement. Toutefois, j'aimerais répondre à l'argument invoqué car, à mon avis, ce n'est que juste de le faire. Je veux donner lecture d'un article qui intéressera peut-être le gouvernement libéral. Je veux parler d'un article paru dans *The Round Table*, revue trimestrielle sur les affaires du Commonwealth britannique. J'ignore si l'honorable député de Verdun comprendra cet extrait, mais voici ce que dit l'auteur au sujet du Commonwealth:

M. Gordon...

Je n'attaque pas personnellement M. Gordon, mais je dois lire tous les mots. Autrement, on dira que je sors une citation de son contexte.

...ministre des Finances, a pris certaines mesures pour racheter les erreurs désastreuses de son premier budget, mais il est loin d'avoir gagné la confiance de toute la population. De son côté, M^{lle} Judy LaMarsh, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, est devenue célèbre pour ses paroles imprudentes.

Et il dit ensuite, et c'est une des raisons pour lesquelles cette formule m'inquiète. Soit dit en passant, ces articles sont rédigés par des personnes éminentes du Commonwealth.

M. Turner: De quel article parle mon honorable ami?

M. Woolliams: Si mon honorable ami a déjà lu *The Round Table*, il doit savoir que les auteurs de ces articles sont désignés par un comité.

M. Turner: L'article ne porte aucune signature.

M. Woolliams: Naturellement. Aucun article de la revue des affaires du Commonwealth britannique n'est signé.

M. Turner: Alors, vous ne pouvez pas nous en donner lecture.

M. Woolliams: Nous ne sommes pas comme l'honorable député connu sous le nom de «Mr. Leakman», qui signe ce qu'il écrit. L'auteur poursuit:

A la veille du congrès libéral...

M. Turner: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Même en supposant que l'essentiel du discours de l'honorable député soit pertinent, et bien que la présidence ait toléré une discussion de ce genre durant toute la journée, je ne vois pas comment l'intervention actuelle peut avoir quelque rapport, même avec un discours hors de propos.

M. Woolliams: Je n'entrerai pas dans une argumentation parce que l'honorable député peut avoir un argument à lui à faire valoir à l'avenir.